

«LA CONJURATION DES MOTS»

PIERRE AUDUREAU
(TRADUCCIÓN)

Prof. De Lengua y Literatura española (Bressuire)

BENOÎT VIEILLARD
Ilustrador

Il était une fois un grand édifice appelé *Dictionnaire de la langue espagnole*, de taille colossale et hors de toute norme qui, au dire des choniqueurs, occupait le quart d'une table, de celles, destinées à divers usages, que nous voyons dans les maisons des hommes. Si nous devons croire un document ancien trouvé dans un très vieux secrétaire, lorsqu'on rangeait ledit édifice dans les étagères de son propriétaire, laplanche qui le soutenait menaçait de se briser, avec de grands risques pour tout ce qu'elle supportait. Il était fait de deux larges murailles de carton, doublées de peau de veau marbrée, et sur la façade, qui était également de cuir, on voyait un grand encadrement avec des lettres dorées, qui annonçaient au monde et à la postérité le nom et la signification de ce gran monument.

A l'intérieur c'était un labyrinthe si merveilleux, que même celui de la Crète ne l'eût pas égalé. Il était cloisonné par pas moins de six cents parois de papier avec leurs numéros, appelées pages; Chaque espace était divisé à son tour en trois corridors, ou couloirs, très grands, et dans ces couloirs se trouvaient d'innombrables cellules, occupées par les huit ou neuf cent mille êtres qui avaient leur logement dans cette très vaste enceinte. Ces êtres s'appelaient les mots.

Un matin, on entendit un gran vacarme de voix, de bruits de pas, d'entrechoquement d'armes, de frôlements de vêtements, d'appels et de hennissements, comme si une armée nombreuse s'était levée et vêtue en toute hâte, se préparant pour une terrible bataille. Et, en vérité, il devait bien s'agir de guerre parce que, peu de temps après, tous les mots du *Dictionnaire*, ou presque, sortirent, avec des armes puissantes et étincelantes, formant un escadron si grand qu'il n'aurait pu tenir dans la Bibliothèque Nationale elle-même. Le spectacle que présentait cette armée était magnifique et surprenant, d'après ce que me raconta le témoin oculaire qui observa le tout depuis une

cachette proche, lequel témoin oculaire était un très vieux *Flos sanctorum*, doublé de parchemin, qui se trouvait sur la même étagère en ce temps-là.

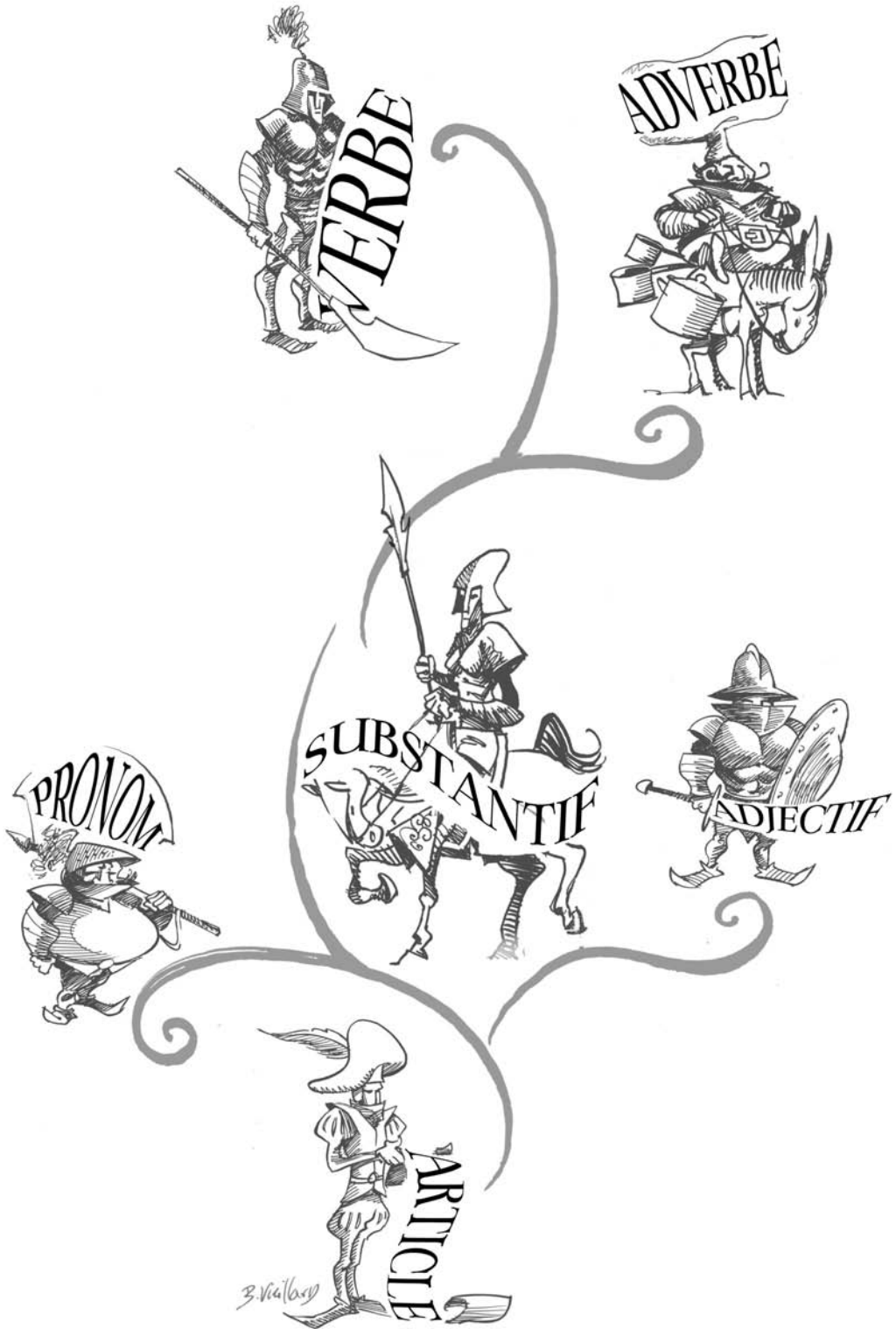
Le cortège avança jusqu'à ce que tous les mots soient hors de l'édifice. Je vais essayer de décrire l'ordre et l'apparat de cette armée, en suivant fidèlement le vrai, scrupuleux et authentique récit de mon ami le *Flos sanctorum*.

Devant ouvraient la marche des hérauts appelés Articles, vêtus de magnifiques dalmatiques et de cottes d'acier très fin; ils ne portaient pas d'armes, mais les écus de leurs seigneurs les Substantifs, qui venaient un peu en retrait. Ceux-ci, en nombre presque infini, étaient si éblouissants et si gaillards que les voir était un pur plaisir. Quelques-uns portaient des armes resplendissantes, du plus pur métal, et des casques sur le cimier desquels ondoyaient des plumes et des festons; d'autres portaient des cottes de cuir très fin, brodées en relief d'or et d'argent; d'autres recouvraient leurs corps avec de longs vêtements talaires, à la façon de sénateurs vénitiens. Ceux-là montaient de puissants chevaux richement harnachés, et d'autres allaient à pied. Quelques-uns semblaient moins riches et moins fastueux que les autres; et on peut même assurer qu'un certain nombre étaient habillés pauvrement, bien qu'on les vît peu, parce que l'éclat et l'élégance des autres les effaçaient presque, et les laissaient dans l'ombre. Auprès des Substantifs se tenaient les Pronoms, qui allaient à pied, soit devant, menant les chevaux par la bride, soit dit en passant, il y avait aussi des Substantifs valétudinaires et décrépits, et quelque-uns semblaient sur le point de mourir. On voyait aussi bon nombre de Pronoms représentant leurs maîtres, qui étaient alités, malades ou paresseux, et ces pronoms allaient sur la même ligne que les Substantifs, comme s'ils en avaient eu le rang. Inutile de dire qu'il y en avait des deux sexes; et les dames chevauchaient avec autant de grâce que les hommes, et elles maniaient même les armes avec autant d'aisance qu'eux.

Derrière venaient les Adjectifs, tous à pied, et ils étaient comme des serviteurs ou satellites des Substantifs, parce qu'ils portaient leurs armes à côtes d'eux, attentifs à leurs ordres pour les exécuter. C'était bien connu qu'aucun chevalier Substantifs ne pouvait faire quelque chose convenablement sans l'aide de son bon écuyer de l'honorable famille des Adjectifs: mais ceux-ci, en dépit de la force et du sens qu'ils prêtaient réduits à rien. Leurs ornements et leurs habits étaient brillants et recherchés, de couleurs vives et de formes très précises; et on pouvait observer que lorsqu'ils s'approchaient de leur maître, celui-ci prenait leur couleur et leur forme, se trouvant transformé à l'extérieur, même si son fond restait la même.

A quelque dix aunes de distance venaient les Verbes, qui étaient les seigneurs les plus étranges et les plus merveilleux que la fantaisie puisse concevoir.

Il n'est pas possible de connaître leur sexe, ni de mesurer leur taille, ni de dépeindre leurs traits, ni de calculer leur âge, ni de les décrire avec précision et exactitude. Il suffit de savoir qu'ils s'agitaient beaucoup et dans tous les sens, et aussi vite ils s'en allaient vers l'arrière que vers l'avant, et ils se groupaient par deux pour aller ensemble. Ce qu'il y a de sûr, d'après ce que m'assura le *Flos sanctorum*, c'est que sans ces personnages on



ne faisait rien comme il se doit dans cette République, et quoique les Substantifs fussent très utiles, ils ne pouvaient rien faire par eux-mêmes, et ils étaient comme des instruments aveugles lorsqu'un seigneur Verbe ne les dirigeait pas. Derrière ceux-ci venaient les Adverbes, qui avaient des allures de marmitons; c'est que leur travail consistait à préparer les repas des verbes et à les servir en tout. On dit qu'ils étaient parents avec les Adjectifs, comme l'accréditaient de très vieux parchemins généalogiques, et il y avait même des Adjectifs qui tenaient en commission la place d'Adverbes, ce pour quoi il suffisait de leur ajouter une queue ou appendice qui disait: *ment*.

Les Prépositions étaient des naines, et elles ressemblaient plus à des choses qu'à des personnes, se déplaçant automatiquement: elles allaient à côté des Substantifs pour porter un message à quelque Verbe, ou vice-versa. Les Conjonctions allaient de tous côtés, semant la pagaille; et particulièrement l'une d'entre elles, appelée *que*, était l'ennemi en personne et les embrouillait et perturbait tous, parce qu'elle indisposait un seigneur Verbe, et parfois elle bouleversait ce que celui-ci disait, modifiant complètement le sens. Derrière le tout allaient les Interjections, qui n'avaient pas de corps, mais seulement une tête, avec une grande bouche toujours ouverte. Elles ne se liaient à personne, et se déplaçaient toutes seules et bien que peu nombreuses, elles savent se faire valoir.

De ces mots, quelques-uns étaient très nobles, et portaient sur leurs écus de délicates devises, par lesquelles on prenait connaissance de leur ascendance latine ou arabe; d'autres, sans aucun lignage dont s'enorgueillir, étaient tout nouveaux, plébétiens ou à peu près. Les nobles les traitaient avec mépris. Il y en avait aussi qui étaient là au titre d'émigrés de France, attendant le moment d'acquérir leur nouvelle nationalité. D'autres, par contre, indigènes jusqu'à la moelle des os, tombaient de pure vieillesse, et gisaient dans des coins, même si les autres étaient pleins de respect pour leurs rides; et il y en avait qui étaient si pétulants et prétentieux, qu'ils méprisaient les autres en les regardant avec arrogance.

Ils arrivèrent à la place de l'Estante et l'occupèrent d'une extrémité à l'autre. Le verbe *tre* fit une espèce d'estrade ou tribune avec deux points d'exclamation et quelques virgules qui traînaient par là et monta dessus, avec l'intention d'haranguer la foule; mais un Substantif très turbulent et bavard, appelé *Homme*, lui coupa la parole et, montant sur les épaules de ses aides de camp, les sympathiques Adjectifs *Rationnel et Libre*, salua la foule en enlevant son *H*, qui le couvrait comme un chapeau, et il commença à parler à peu près en ces termes.

—Messieurs: l'audace des écrivains espagnols a irrité nos esprits, et nous devons leur infliger un châtement juste et immédiat. Il ne leur suffit plus d'introduire dans leurs livres de la contrebande française, au grand détriment de la richesse nationale, mais lorsque par hasard ils nous utilisent, ils inversent notre sens et nous font dire le contraire de ce que nous voudrions. (*Bien, bien.*) Notre noble origine latine ne sert à rien pour que ces écrivains respectent notre signification. On nous défigure d'une façon qui provoque horreur et douleur. Aussi, permettez-moi de céder à l'émotion, parce que les larmes jaillissent de mes yeux et je ne peux réprimer mon désarroi. (*Applaudissements fournis.*)



L'orateur sécha ses larmes avec la pointe du *e*, qui lui servait de basque, et il se préparait à continuer, lorsque la rumeur d'une dispute, qui s'était élevée tout près, attira son attention.

C'était que le Substantif *Sens* administrait des gifles à l'Adjectif *Commun*, et lui disait:

—Chien, arrogant et sale vocable, à cause de toi on me harcèle et on m'utilise comme garde-fou contre toute sorte de sottises. Dès que le premier écrivain venu ne comprend pas le moindre mot d'une science, il se protège avec le *Sens Commun* et il lui semble aussitôt qu'il est le plus savant de la Terre. Va-t-en loin de moi, Adjectif noir et pestiféré, ou je te jure que tu ne sortiras pas vivant de mes mains.

Et, en disant cela, le *Sens* brandit le *s* et, s'en servant pour frapper son écuyer, il laissa celui-ci dans un tel état qu'il fallut lui mettre un bandage sur le *o* et un emplâtre sur les côtes des *m*, parce que des flots de sang s'écoulaient de sa blessure.

—Paix, messieurs —dit un Substantif Féminin appelé Philosophie, qui apparut au milieu du tumulte, avec une coiffe blanche de duègne. Mais dès qu'un autre mot appelé *Musique* le vit, il se jeta sur lui et commença à lui arracher les cheveux et à lui donner des coups de pied, en criant de cette façon:

—Voyez le scélérat, le crétin, le fou, ne veut-il pas m'emmener enchaîné avec une Préposition, disant que j'ai de la philosophie? Je n'ai que de la Musique, frère; Laissez-moi en paix, et pourrissez de vieillesse en compagnie de l'*Allemande*, qui est une autre vieille folle.

—Au diable avec ton tintamarre —dit la Philosophie, en arrachant à la *Musique* le plumet ou accent qu'elle portait très marqué sur le *i*-; ôte-toi de là, tu n'es bonne à rien et tu ne sers que de passe-temps puéril.

Doucement, messieurs —cria un Substantif, grand, efflanqué, maigrichon et à moitié phtisque, appelé le *Sentiment*—. Voyons voir, madame Philosophie, cessez de dire ces choses à mon frère, sinon il faudra que nous nous expliquions. Tenez-vous tranquille et ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas, parce que nous avons tous notre linge sale, et si j'expose le vôtre, il ne sortira pas propre d'une simple lessive.

—Voyez ce morveux —dit la *Raison*, qui se promenait par là en linge de corps et un tantinet ébouriffée—. Qu'en serait-il de ces imbéciles, sans moi? Ne vous disputez pas, et chacun à sa place, parce que si je me fâche...

—Cela ne se produira pas —dit le Substantif *Mal*, qui se mêlait toujours de tout.

—Qui vous a donné voix au chapitre, monsieur *Mal*? Allez-vous-en en enfer, vous êtes de trop dans le monde.

—Non, messieurs; pardonnez-moi, je vais mieux que bien. J'étais un peu fatigué; mais depuis que j'ai pris ce laquais, qui maintenant prend soin de moi, je me refais une santé.

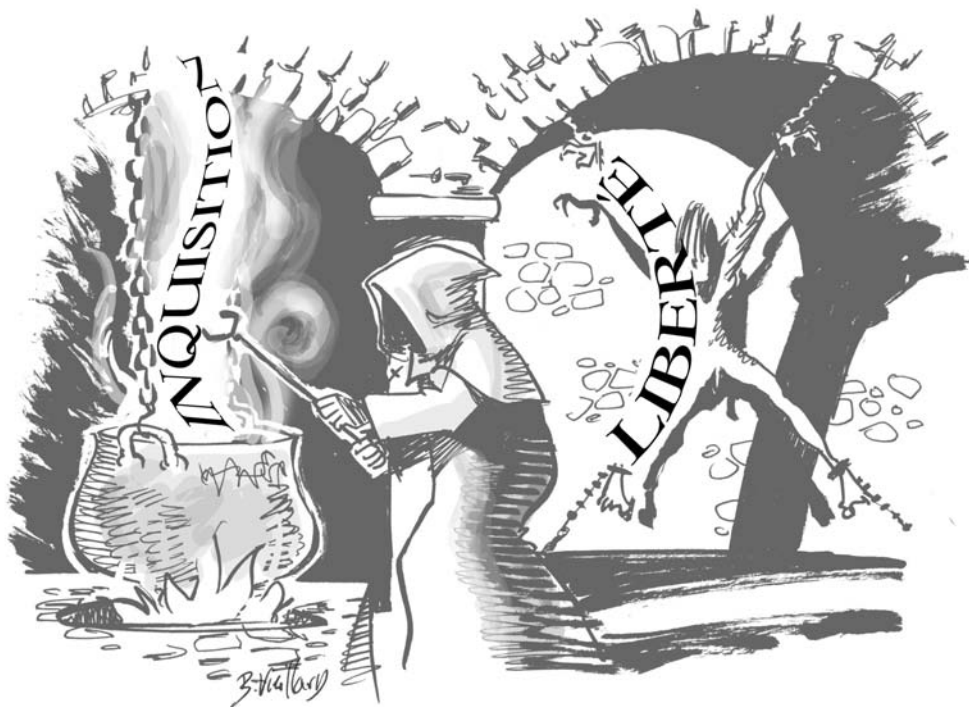
—Et il montra un laquais, qui était l'Adjectif *Nécessaire*.

—Enlevez —la d'ici, ou je la tue —criait la *Religion*, qui en était venue aux mains avec la *Politique*—; enlevez-la d'ici, elle a usurpé mon nom pour dissimuler dans le monde ses ruses et ses intrigues.

—Ça suffit avec ces insinuations. Un peu d'ordre! —dit le Substantif *Gouvernement*, qui s'avança pour rétablir la paix.

—Laissez-les se déchirer, frère —observa la *Justice*—; laissez-les se déchirer, vous savez bien qu'elles enragent de se voir ensemble. Essayons de ne pas nous crêper le chignon nous aussi, et que la fête continue.





Pendant que se déroulait tout cela, un Substantif alerte se présenta, revêtu d'armes brillantes et portant un écu avec des figures étranges et une devise d'argent et d'or. Il s'appelait l'*Honneur*, et il venait se plaindre des innombrables sottises que les hommes faisaient en son nom, lui donnant les applications les plus bizarres et lui faisant signifier ce qui leur convenait le mieux. Mais le Substantif *Morale*, qui était dans un coin, en train d'attacher à un fil son *l*, qui s'était brisé dans la bagarre antérieure, s'avança, attirant l'attention générale. Il se plaignit que certains Adjectifs arrivistes ne lui manifestaient plus aucun respect et il termina en disant que certaines compagnies ne lui plaisaient pas, et qu'il serait préférable pour lui d'aller seul; de quoi se moquèrent beaucoup d'autres Substantifs poseurs, qui n'avaient jamais moins de six Adjectifs à leur service.

Pendant ce temps, l'*Inquisition*, une petite vieille qui ne tenait pas debout, mettait le feu à un bûcher qu'elle avait préparé avec des points d'interrogation usés, des barres de *T* et des parenthèses brisées, bûcher sur lequel on dit qu'elle voulait brûler la *Liberté*, qui marchait dans le secteur à grandes enjambées avec énormément de grâce et de désinvolture. D'un autre côté se trouvait le Verbe *Tuer*, poussant de grands cris et, fermant le poing avec rage, il disait de temps en temps:

—Si je me conjugue...!

—En entendant cela, le Substantif *Paix* vint en courant tellement vite, qu'il trébucha sur le *x* dont il était chaussé et tomba de tout son long, faisant une chute spectaculaire.

—Je viens —cria le Substantif *Art*, qui s'était fait cordonnier—; Je vais réparer cette chaussure, c'est une affaire de ma compétence.

Et avec quelques virgules il cloua le *x* à la *Paix*, qui prit son envol et s'en alla faire des cabrioles devant le Substantif *Homme*, ni l'Adjectif *Rationnel* ne pouvant ramener ces gens à l'ordre, et comprenant que de cette façon ils allaient être vaincus dans la bataille inégale qu'ils devraient livrer aux écrivains espagnols, ils décidèrent de s'en retourner à la maison. Ils donnèrent l'ordre à chacun de rentrer dans sa cellule, et ainsi fut-il fait, même s'il en coûta de renfermer quelques perturbateurs, qui s'acharnaient à entretenir le désordre et à jouer les fantômes.

Ce tumulte laissa un certain nombre de blessés, qui sint encore dans l'hôpital de campagne, c'es-à-dire la *Fe de erratas du Dictionnaire*. Ils ont décidé de se réunir de nouveau pour étudier les moyens de s'imposer aux gens de lettres. On est en train de rédiger les pragmatiques, qui établiront l'ordre des débats. Le pronunciamiento n'a pas donné de résultats, parce que les conjurés ont perdu leur temps en discussions inutiles et en luttes d'amour propre, au lieu de s'unir pour combattre l'ennemi commun; si bien que cette affaire s'est terminée en eau de boudin.

Le *Flos sanctorum* m'assure que la *Grammaire* avait envoyé au *Dictionnaire* une ambassade de genres, nombres et cas pour voir si par des accords, et sans effusion de sang, on pouvait trouver une solution à la situation perturbée de la *Langue Espagnole*.

MADRID, AVRIL, 1868

